



# Les abeilles sauvages



## Salon-de-Provence participe au Salon des agricultures

Les services des espaces verts et environnement de la commune de Salon-de-Provence proposent **plusieurs animations** : un atelier rempotage, des jeux sur la biodiversité et un hôtel à abeilles sauvages.

Cette participation est l'occasion d'exposer aux publics les démarches dans lesquelles la Ville est engagée. L'objectif est de **préserver le cadre de vie de ses habitants** et faire de Salon une ville **résiliente**.

La Ville réalise actuellement un **Atlas de la Biodiversité Communale**, comprenant, par exemple, des inventaires des espèces du territoire.

Aussi, les espaces verts, depuis deux ans, travaillent en faveur de la démarche « **1 jour, 1 arbre** ». Ainsi, le nombre d'arbres plantés chaque année a considérablement augmenté.

Les services souhaitent sensibiliser les publics à vivre avec la **biodiversité** qui l'entoure et pour cela, le Salon des agricultures est l'occasion de faire **le lien entre le rôle de la biodiversité et les agricultures** qui façonnent nos paysages.



# Les abeilles sauvages



## Abeilles, abeilles... Qu'entend-on réellement par-là ?

Lorsque l'on parle d'abeilles, vous pensez très certainement à **l'abeille mellifère** (de son nom scientifique *Apis mellifera*), qui vit en ruches et qui produit du miel, n'est-ce pas ?

En réalité, ce n'est qu'une espèce parmi tant d'autres. Il y a en effet près de **20 000 espèces d'abeilles dans le monde, 2050 en Europe et 962 en France !** Seule *Apis mellifera* ayant été domestiquée par l'Homme en France métropolitaine, les autres espèces sont appelées les abeilles sauvages.

Elles présentent **une diversité de formes et de modes de vie extraordinaires** : colorées ou noires, trapues ou élancées, pleines de poils ou non, minuscules ou imposantes, les abeilles sauvages sont un monde à elles seules.

À l'inverse de l'abeille mellifère, une espèce dite sociale qui vit en colonies, **la grande majorité des abeilles sauvages sont solitaires**. La femelle va donc construire elle-même son nid, et s'occuper seule de ses œufs.

Les abeilles solitaires ne vivent alors pas en ruches (à quelques exceptions près), et utilisent divers milieux afin d'y pondre leurs œufs. **85 % des abeilles sauvages nichent dans le sol**, et creusent des galeries pour y pondre leurs œufs, tandis que **15 % environ préfèrent nicher dans du bois mort**, des cavités ou même des tiges creuses. Certaines nichent même dans des coquilles d'escargots tandis que d'autres, appelées espèces coucou, préfèrent aller pondre dans les nids d'autres espèces qui s'occuperont alors des larves à leur place.

**Le bassin méditerranéen est ce qu'on appelle un « hot-spot »** (littéralement : un point-chaud) de biodiversité mondiale. Cela signifie que cette région concentre une très grande diversité d'espèces végétales, animales ou d'insectes.

**Le département des Bouches-du-Rhône accueille ainsi entre 550 et 730 espèces d'abeilles**, soit une grande part des espèces présentes en France. Les enjeux de conservations sont donc majeurs. Voici quelques espèces caractéristiques de la diversité du taxon (ici, groupe d'espèces) des abeilles sauvages de la région :



# Les abeilles sauvages

**Le département des Bouches-du-Rhône accueille ainsi entre 550 et 730 espèces d'abeilles**, soit une grande part des espèces présentes en France. Les enjeux de conservations sont donc majeurs. Voici quelques espèces caractéristiques de la diversité du taxon (ici, groupe d'espèces) des abeilles sauvages de la région :



© Gilles San Martin

## ***Osmie cornuta***

Très commune en zone urbaine dans toute la France, cette petite boule de poils roux d'une taille variant de 10 à 20 mm niche dans des cavités.

Vous l'avez peut-être déjà vue tourner autour de vos fenêtres, à la recherche d'un trou où pondre. Elle fréquente également régulièrement les hôtels à abeilles.

Comme vous pouvez le voir sur la photo, le mâle est reconnaissable à son toupet de poils blancs sur la tête.



© gailhampshire

## ***Rhodanthidium sticticum***

Cette espèce est commune et emblématique de la garrigue des Bouches-du-Rhône.

De grande taille (entre 10 et 14 mm) et aux couleurs caractéristiques, elle fait son nid dans des coquilles d'escargots.



# Les abeilles sauvages



© Bruce Marlin

## ***Anthidium manicatum***

Son comportement de nidification inhabituel a valu à cette espèce le surnom d'abeille cotonnière.

Elle gratte les poils des feuilles afin d'en faire une boule avec laquelle elle va tapisser son nid avant d'y pondre.

De grande taille (entre 11 et 17 mm), elle niche dans des cavités préexistantes, et peut être rencontrée dans les jardins et les prairies.



© Gilles San Martin

## ***Eucera nigrescens***

Espèce de taille importante (12-15 mm) très répandue, on la retrouve dans les prairies, les pâturages et les talus fleuris, où les femelles y creusent leurs nids.

Elle affectionne particulièrement la Vesce des haies (*Vicia sepium*).

Les mâles du genre *Eucera* sont caractérisés par leurs très longues antennes.



© B. Geslin

## ***Megachile sculpturalis***

Sa très grande taille (19-25 mm) ainsi que son comportement de nidification lui ont valu le surnom d'abeille résinière géante.

*Megachile sculpturalis* est la première espèce d'abeille à être classée comme **espèce exotique envahissante en France**.

Arrivée en 2008 à Marseille, cette espèce affectionne particulièrement les hôtels à abeilles, mais elle se trouve être problématique pour les autres abeilles du fait de son comportement territorial et agressif.



# Les abeilles sauvages



## Mais alors pourquoi les abeilles semblent elles aussi importantes ?

La pollinisation est le moyen de **reproduction des plantes à fleurs**, c'est elle qui permet d'obtenir les graines et les fruits que nous mangeons.

**Pour qu'il y ait fécondation d'une fleur**, et donc formation des graines et des fruits par la plante, le pollen (organe reproducteur mâle) doit être transporté d'une plante à une autre sur le pistil (organe reproducteur femelle).

**La pollinisation** peut être effectuée de diverses manières, comme le vent, les insectes et notamment les abeilles. En effet, celles-ci récupérant le nectar et le pollen des fleurs sont ainsi des pollinisatrices hors pair !

En échange de la nourriture qui leur est nécessaire pour elles comme pour leurs larves, les abeilles vont alors se balader de fleurs en fleurs, transportant le pollen sur leurs poils et vont ainsi féconder un grand nombre de fleurs.

**Les abeilles sont d'une grande importance pour nous**, puisque qu'elles participent à **75 % de la pollinisation des cultures mondiales**. En effet, la plupart des cultures fruitières, des légumes, des épices ou encore de la nourriture pour le bétail dépendent de la pollinisation. Leur disparition aurait donc un impact important sur la diversité de notre alimentation.

**La présence des abeilles sauvages**, en particulier, améliore grandement la qualité (en termes de nutriments) et la quantité des rendements. En effet, il a été montré qu'une plus grande diversité de pollinisateurs conduisait à de meilleurs résultats de pollinisation.

Certaines plantes nécessitent, par ailleurs, la pollinisation d'espèces d'abeilles pour que leur pollinisation soit bien réalisée. **L'anecdote la plus frappante est celle de la tomate dont le pollinisateur le plus efficace est en réalité : le bourdon !** Il est en effet le seul à émettre un bourdonnement assez puissant pour permettre la libération des grains de pollen de la fleur.

Cependant, les abeilles et les pollinisateurs en général, ne sont pas uniquement essentiels qu'en agriculture, mais ils ont également et surtout **un rôle central pour les milieux naturels et la préservation de ceux-ci**.



## Les abeilles sauvages



### Les populations d'abeilles sont aujourd'hui en déclin... pourquoi ?

Malgré leur importance capitale pour le maintien des écosystèmes et de notre agriculture, **les abeilles sont aujourd'hui en danger.**

Le déclin des populations d'abeille mellifère est le plus médiatisé, mais cela ne signifie pas que les abeilles sauvages ne déclinent pas elles aussi. En effet, en Europe, **77 espèces sont actuellement menacées, tandis que 7 sont en danger critique d'extinction, dont 3 espèces endémiques**, c'est-à-dire des espèces qui n'existent nulle part ailleurs dans le monde. Néanmoins, ces chiffres sont très probablement sous-estimés, car pour près de la moitié des espèces d'Europe, nous ne possédons pas de données suffisantes nous permettant de connaître l'état de leurs populations.

Comme la majorité de la biodiversité, les abeilles souffrent ainsi de **la destruction de leurs habitats par l'urbanisation toujours croissante et l'agriculture intensive, mais aussi de l'utilisation massive des pesticides.** Bien que certains soient aujourd'hui plus ou moins soumis à réglementation comme les néonicotinoïdes (groupe de pesticides agissant sur le système nerveux central des insectes), ce n'est pas le cas de tous et leurs ravages sont incontestables. Il ne faut pas non plus oublier les impacts des **changements globaux**, qui mettent en danger le fonctionnement de nos écosystèmes méditerranéens (entre autres), déjà fragilisés.

**Pour protéger les abeilles sauvages**, il est donc primordial de leur garantir une quantité suffisante de ressources en fleurs, mais aussi en habitats. Par exemple, laissez pousser les fleurs sauvages (les mauvaises herbes) et ne rasez pas les haies. Et si vous voulez planter des fleurs, préférez des plantes nectarifères et pollinifères, et locales aux plantes ornementales exotiques.

Afin de mieux préserver cette biodiversité, il est aujourd'hui nécessaire d'acquérir suffisamment de données. Réaliser un inventaire des espèces d'abeilles sauvages présentes en Provence est la première étape à franchir pour les protéger !

#### Pour aller plus loin :



- Téléchargez notre flyer sur quelques abeilles sauvages de la région et leurs différents modes de vie ;
- Téléchargez nos fiches pédagogiques sur les abeilles sauvages et leur importance dans la survie de l'Homme et des espèces.

**Crédits :** Article et autres supports réalisés sur les abeilles sauvages par Claire Bouchot et Célia Girard d'Aix-Marseille Université, en collaboration avec Ecotonia, dans le cadre de l'évènement du Salon des agricultures 2022 à Salon-de-Provence.